

Assistants de preuve

TD 8- Sémantique du Calcul des Constructions et du Calcul des Constructions Inductives

1 Expressivité : les entiers de Church

Un entier de Church est un entier représenté par une fonctionnelle de la forme

$$\lambda x. \lambda f. f(\dots(f(x))\dots).$$

On se place dans le calcul des constructions (les sortes sont appelées **Prop** et **Type** et le produit est noté avec \forall). Si A est un type, on définit l'égalité sur A par

$$(x =_A y) \triangleq \forall P : (A \rightarrow \text{Prop}) P(x) \rightarrow P(y)$$

et la négation $\neg A$ de A par

$$\neg A \triangleq A \rightarrow \forall C. C.$$

A- Définition des entiers dans la couche **Prop** du Calcul des Constructions

Dans la suite s représente la sorte **Prop**.

1. Donner une expression close N de type s exprimant le type des entiers de Church. Comment s'expriment alors 0 et l'opération « successeur » (notée S) ?
2. Peut-on définir le prédécesseur sur N ?
3. On pose $IND(n) \triangleq \forall P : N \rightarrow \text{Prop}. (P(0) \rightarrow (\forall m : N. P(m) \rightarrow P(S(m)))) \rightarrow P(n)$. Montrer que le principe de récurrence $\forall n : N. IND(n)$ (5e axiome de Peano) n'est pas dérivable en l'interprétant dans le modèle booléen dont les propositions habitées sont habitées par tous les lambda-termes.
4. En l'interprétant dans le modèle booléen avec indiscernabilité des preuves, montrer que l'énoncé $\forall n : N, S(n) \neq 0$ (3e axiome de Peano) n'est pas prouvable.
5. Montrer qu'on peut prouver $\forall n, m : N, IND(n) \rightarrow IND(m) \rightarrow S(n) = S(m) \rightarrow n = m$ (4e axiome de Peano) ?

B- On se repose les même questions en prenant pour s la sorte **Type** du Calcul des Constructions (le type N n'est alors pas polymorphe). Notez qu'en ce cas, on n'a pas besoin de toute la richesse du Calcul des Constructions : celle du système F_ω suffit. Le codage diffère-t-il alors vraiment de celui dans le λ -calcul simplement typé ? Observer en particulier que, bien que l'addition et la multiplication soient définissables, le prédécesseur, lui, ne l'est pas.

C- Mêmes questions en se plaçant dans $F_{\omega,2}$, c'est-à-dire dans le système avec **Type**₂ et quantification de **Type**₂ sur **Type** donnant in produit dans **Type**₂. Montrer alors que tous les axiomes de Peano sont prouvables.

2 Restrictions d'élimination liées aux sortes

A- On pose

`Inductive True : Prop := I : True.`

Exhiber une fonction de `unit` vers `True` dont on peut montrer qu'elle est une bijection.

B- On pose

`Inductive BOOL : Prop := TRUE : BOOL | FALSE : BOOL.`

Peut-on montrer l'équivalence de `bool` et `BOOL` ? Montrer que si c'était le cas, on pourrait nier le principe d'indiscernabilité des preuves (`proof-irrelevance`) dans `Prop`.

3 Type coinductifs

On considère le langage de processus concurrent défini par

$$p ::= (p||p) \mid ?\bar{\alpha}(x).p \mid (!\alpha(t).p + ?\bar{\beta}(x).p)$$

où α et β sont des canaux (en réception si surlignés, en émission sinon). Représenter ce langage (appelé CBS) par un type coinductif (on supposera avoir un type des canaux `channel` et des valeurs `dom`).

4 Paradoxes liés à la positivité non stricte

On considère le type non strictement positif suivant :

`Inductive T : Type := I : ((T->Prop)->Prop)->T.`

Donner une injection de $T \rightarrow \text{Prop}$ dans $(T \rightarrow \text{Prop}) \rightarrow \text{Prop}$.

En déduire une fonction d'injection ϕ de $T \rightarrow \text{Prop}$ vers T . En montrer l'injectivité.

En déduire la dérivabilité du paradoxe de Russell (l'ensemble de tous les ensembles qui n'appartiennent pas à eux-mêmes est contradictoire).